

19.

Tu quittes un Royaume où regnent l'inconstance
 Et la legereté,
 Pour un Etat tranquile où regnent l'innocence
 Et la fidélité:
 Mais conserves ses loix, gardes qu'on n'en offense
 L'aimable antiquité.

20.

L'Etat étoit heureux, la paix & la justice
 De concert y regnoient,
 Themis par ses rigueurs en proscrivoit le vice,
 Les arts y fleurissoient,
 Les enfans d'Apollon rentroient en exercice,
 Les muses renaissoient.

21.

On n'y connoissoit plus ces funestes ravages
 D'un amour emporté
 On n'y gémissoit plus sur ces tristes naufrages
 De la pudicité;
 Les meurtres, les larcins, les vols, les brigandages
 Tout étoit détesté.

22.

Dans une douce paix le laboureur tranquile
 Couloit des jours heureux,
 Prix de ses durs travaux, une moisson fertile
 En contentoit les vœux;
 Et de ces riches dons son cœur humble & docile
 Faisoit offrande aux dieux.

23.

Le vieillard oubliant d'une obscure vieillesse
 Les incommodités,
 Goutoit parmi les siens de l'aimable jeunesse
 Les plaisirs empruntés;
 Mars n'interrompoit plus leur rustique allegresse
 Ni leurs solemnités,